

L'holothurie blanche à mamelles à l'écloserie d'holothuries de Kiribati: "Poursuite de la production par les agents locaux"

K. Friedman¹ et M. Tekanene²

Ce bref article a été écrit par Kim Friedman à la suite de sa visite à l'écloserie d'holothuries de Tarawa, à l'occasion d'une mission à Kiribati dans le cadre du projet PROCFISH de la CPS et de l'UE. Les informations présentées dans cet article ont été recueillies lors d'un entretien avec M. Michael Tekanene, le responsable de l'installation.

M. Tekanene et son équipe du services des pêches de Kiribati, à Tarawa, ont obtenu de grands succès avec l'élevage de juvéniles d'holothuries blanches à mamelles ; à ce jour, ils ont lâché 20 000 juvéniles d'*Holothuria fuscogilva* sur les récifs de Tarawa et de l'atoll voisin d'Abiang, et se préparent à effectuer un nouveau lâcher de 10 000 à 15 000 individus suite aux pontes réussies de 2004. Située sur l'île-capitale de la République de Kiribati et initialement créée dans le cadre d'un projet d'assistance financé par la Fondation japonaise pour la coopération internationale en matière de pêche (OFCF), l'écloserie d'holothuries de Tarawa est sous gestion locale depuis trois ans.

La première étape de ce projet de l'OFCF lancé en 1995 a consisté à recenser les stocks d'holothuries des atolls de Kiribati. L'écloserie ayant ensuite été construite, les premières pontes sont intervenues en 1997 et de nombreux lots d'holothuries blanches à mamelles et d'holothuries ananas (*Thelenota ananas*) ont été produits avant que le financement du projet touche à son terme en 2001. L'équipe a néanmoins poursuivi ses travaux avec le soutien du service des pêches de Kiribati en utilisant le matériel disponible. Sept ou huit lots supplémentaires de *H. fuscogilva*, soit environ 20 000 juvéniles, ont ainsi été produits puis lâchés en majorité à Tarawa, le reste à l'atoll d'Abiang.

Les géniteurs d'holothuries blanches à mamelles utilisés comme reproducteurs sont capturés en mer à Tarawa et dans les atolls voisins. Selon M. Tekanene, le rapport mâles/femelles des animaux capturés est

habituellement très inégal (5 mâles pour une femelle) et les femelles pondent en général plus de 5 millions d'œufs. L'équipe induit la ponte en stressant les géniteurs aux époques de pleine lune pendant deux périodes de l'année, de mars à juin et d'août à septembre respectivement. De la semence surgelée a également été ajoutée dans les bacs pour stimuler la ponte. La phase d'élevage des larves dure de 14 à 21 jours avant leur fixation, et M. Tekanene a précisé que son équipe obtenait de meilleurs résultats avec des larves moins nombreuses, l'expérience ayant démontré qu'il était plus réaliste de gérer 2 millions de larves que d'essayer d'en gérer plus de 5 millions.

Les juvéniles fixés sont conservés sur des plaques ensemencées avec des diatomées pennées algales (*Navicula* sp.) enrichies de poudre "Livic", avant d'être placés dans des bassins allongés dont le fond est garni de sable. En novembre 2004, les juvéniles fixés sur des plaques, issus de deux pontes intervenues fin août et fin septembre, mesuraient en moyenne 4 et 8 mm de long respectivement ; les plus gros individus de chaque lot atteignaient respectivement 6 mm et 17 mm (tableau 1). On ajoute régulièrement sur les plaques du substrat additionnel contenant des chanidés (*Chanos chanos*) ainsi que des excréments collectés dans des bassins voisins dans lesquels sont élevés des trocas (*Trochus niloticus*). On peut également compléter avec de la poudre "Livic" trois fois par semaine.

À l'heure actuelle, les juvéniles mesurant de 1 à 2 cm de long sont lâchés dans des zones rocailleuses à envi-

Tableau 1. Résultats des pontes expérimentales

Date de la ponte	Cycle lunaire	Tailles (mi-novembre 2004)	
		Long. moy. (mm)	Long. max. (mm)
27 août 2004	3 jours avant la pleine lune	7,7	16,8
28 septembre 2004	1 jour avant la pleine lune	4,1	6,2
Date de la ponte	Taille au moment du lâcher (Écloserie/mai 2003)	Taille au moment de la recapture (Atoll d'Abiang/fév.-mars 2004)	
Mai 2002	60 mm	120–130 mm	

1. Chargé de recherche principal en ressources récifales (invertébrés), Observatoire des pêches récifales, Secrétariat général de la Communauté du Pacifique. Courriel: KimF@spc.int
2. Chargé de la pêche, Service des pêches, P.O. Box 276, Bikenibau, Tarawa, Kiribati

ron 10 mètres de profondeur. Les ressources disponibles sont insuffisantes pour permettre d'assurer le suivi de ces lâchers, d'évaluer l'efficacité de méthodes utilisées ou d'en concevoir de nouvelles. Michael Tekanene a cependant toute confiance en la capacité de son équipe à produire des juvéniles et, selon lui, s'il y a un domaine dans lequel une assistance supplémentaire serait précieuse, c'est celui du réensemencement. En effet, les procédures de lâcher et de suivi ne sont pas systématiques, mais les données empiriques semblent indiquer que les stocks se reconstituent effectivement dans les passages où ont été effectués les lâchers. Les données recueillies lors d'un suivi plus attentif d'un petit nombre d'holothuries blanches à mamelles pendant environ six mois après leur lâcher donne une idée du type de données qui seraient utiles pour la pêche et l'aquaculture de cette espèce (tableau

1, et figures 3 et 4). Il est à espérer qu'un suivi attentif du lot de juvéniles en cours fournira des informations supplémentaires sur les taux de croissance et de survie des holothuries blanches à mamelles d'écloserie dans le milieu naturel.

Le service des pêches de Kiribati produit également des juvéniles de trocas (environ 20 000 individus de 10 à 40 mm réensemencés jusqu'à présent) et d'huîtres à lèvres noires (*Pinctada margaritifera*) (plus de 10 000 individus réensemencés jusqu'à présent). Ces succès suggèrent que le service des pêches de Kiribati est en passe d'acquérir une masse critique de compétences utiles pour les programmes de ponte et d'amélioration. Ses progrès seront suivis avec grand intérêt.



Figure 1. Bassins munis de plaques.



Figure 3. Spécimen juvénile d'*Holothuria fuscogilva*

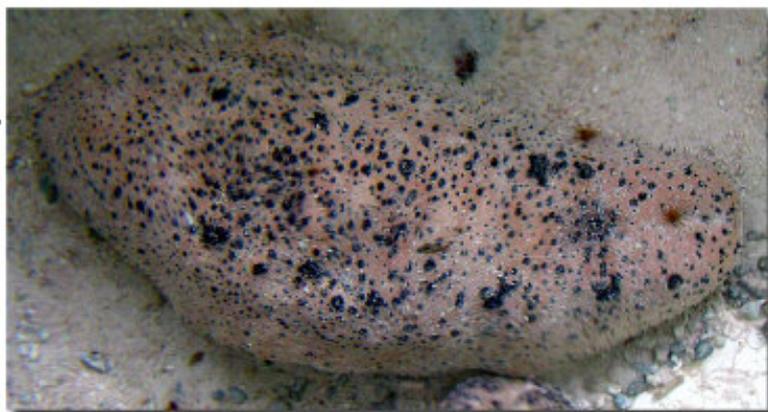


Figure 2. Spécimen adulte d'*Holothuria fuscogilva* gardé à l'écloserie



Figure 4. Spécimens juvéniles d'*Holothuria fuscogilva* de l'atoll d'Abaiang (de 100 à 130 mm de long)